בס"ד

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haim ben Esther , Rav Moché Ben Raziel, Chimone Ben Messaouda, Aaron Ben 'Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Chimone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie

Résumé de la Paracha

Après s'être substitué à Essav, son frère, pour recevoir les bénédictions d'Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu où vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autour de laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leur troupeau. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme de ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Puis Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Versets De la Paracha

Dans le chapitre 31, la torah dit :

ט/ וְלָבָן הָלַךְ ,לִגְזֹז אֶת-צֹאנוֹ ;וַתִּגְנֹב רָחֵל ,אֶת-הַתְּרָפִים אֲשֶׁר לְאָבִיהָ

19/ Comme Lavane était allé faire la tonte de ses brebis, Ra'hel déroba les Téraphim de son père.

כ/ וַיִּגְנֹב יַעֲקֹב ,אֶת-לֵב לָבָן הָאֲרַמִּי--עַל-בְּלִי הִגִּיד לוֹ ,כִּי בֹרֵחַ הוּא

20/ Yaakov trompa l'esprit de Lavane l'Araméen, en s'enfuyant sans lui rien dire.

כא/ וַיִּבְרַח הוּא וְכָל-אֲשֶׁר-לוֹ ,וַיָּקָם וַיַּעֲבֹר אֶת-הַנָּהָר ;וַיָּשֶׂם אֶת-פָּנָיו ,הַר הַגִּלְעָד

21/ Il s'enfuit donc, lui et tout ce qui lui appartenait; il se mit en devoir de passer le fleuve, puis il se dirigea vers le mont Galaad.

כב/ וַיֻּגַּד לְלָבָן ,בַּיּוֹם הַשְּׁלִשִׁי :כִּי בָרַח ,יַעֲקֹב

22/ Lavane fut informé, le troisième jour, que Yaakov s'était enfui.

כג/ וַיִּקַּח אֶת-אֶחָיו ,עִמּוֹ ,וַיִּרְדֹּף אַחֲרָיו ,דֶּרֶךְ שִׁבְעַת יָמִים ;וַיַּדְבֵּק אֹתוֹ ,בְּהַר הַגִּלְעָד

23/ Il prit ses frères avec lui, le poursuivit l'espace de sept journées et le joignit au mont Galaad.

כד/ וַיָּבֹא אֱלֹהִים אֶל-לָבָן הָאֲרַמִּי ,בַּחֲלֹם הַלָּיְלָה ;וַיֹּאמֶר לוֹ, הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן-תְּדַבֵּר עִם-יַעֲקֹב--מִטּוֹב עַד-רָע

24/ Mais Dieu visita Lavane l'Araméen dans un songe nocturne et lui dit: "Garde toi d'interpeller Yaakov, en bien ou en mal."

Avant d'analyser ce passage, il nous faut comprendre ce que sont les Térafim dont parle le verset. Il ne peut s'agir d'une simple idolâtrie car alors, Lavane n'aurait pas réagit avec tant de démesure à la simple perte de statuts. Certes, elles étaient précieuses à ses yeux, seulement, il n'aurait eu qu'à en acheter d'autres, sans pour autant devoir réunir des guerriers à la poursuite de Yaakov, sans même être sûr qu'il soit responsable du vol.

Le **Pirké DéRabbi Éliézer** (chapitre 36) apporte la description suivante : « *Que sont les térafim ? Il faut abattre un homme premier-né, lui retirer ensuite la tête et la laisser dans l'huile et le sel. Ensuite, il s'agit d'inscrire sur une plaque en or un nom impure. Des bougies sont ensuite allumées devant cela et après s'être prosterné devant, les térafim se mettent à parler. D'où sait-on que les térafim parlent ? Car il est écrit (zékharia, chapitre 10, verset 2) : " C'est que les Terafim débitent de vains discours " C'est pourquoi Ra'hel les a volés, afin qu'ils ne dévoilent pas à Lavane où s'enfuyait Yaakov et plus encore, afin de détruire l'idolâtrie de la maison de son père.* »

Ces idoles servaient donc à obtenir des informations, à dévoiler l'avenir. Plus encore, elles sont compliquées à obtenir et de fait, Lavane cherche naturellement à les récupérer. Nous connaissons la triste conséquence de l'attitude de Ra'hel. Lorsque Lavane les rattrape, Yaakov prononce une « malédiction » contre la personne ayant dérobé les statuts en question. Seulement, à cet instant, il ignore qu'il s'agit de Ra'hel, provoquant le décès soudain de celle-ci, lors de l'accouchement de son deuxième fils Binyamine, juste avant d'entrer en Israël.

Une question évidente surgit à la lecture des versets. Comme nous venons de le voir, deux raisons peuvent-être avancées pour expliquer l'attitude de Ra'hel. Elle cherche d'une part à sauver tout le monde puisqu'en privant Lavane des térafim, il lui sera difficile de les localiser. D'autre part, elle désire aider son père, l'éloigner de l'idolâtrie. Dans les deux cas, son acte est noble. Comme peut-elle mourir, de la bouche de son propre mari, alors qu'elle accompli une mitsvah ? Avraham n'a t-il pas été loué pour en avoir fait autant et détruit les idoles de son père ? Et pourtant, lui sera sauvé de la fournaise, tandis qu'en récompense Ra'hel se voit retirer du monde ?

Par ailleurs, en quoi l'attitude de Ra'hel est utile pour Lavane ? Certes, nous venons d'expliquer qu'il est difficile d'obtenir des Térafim, seulement, ce n'est pas pour autant que Lavane compte abandonner l'idolâtrie. En quoi le priver momentanément de ces statuts le ferait revenir à la raison et vers la connaissance d'Hachem ?

Un dernier point attire notre attention. Lorsque Lavane prend la route pour poursuivre Yaakov, Hachem intervient et lui parle. Lors de cet échange, Hachem lui interdira de s'en prendre à Yaakov. La question qui se pose concerne cette apparition divine. Nous parlons ici d'un racha, pourquoi Hachem s'adresse t-Il à lui ? Pourquoi ne pas intervenir autrement et l'empêcher simplement de s'approcher de Yaakov ? Pourquoi ne pas expliquer à Yaakov quoi faire pour éviter Lavane plutôt que de parler à cet impie ? Il faut comprendre qu'il s'agit en quelque sorte d'une prophétie et par nature, elle n'est compatible qu'avec les êtres extrêmement saints.

Tentons une approche.

Le **Chaa'ré Aaron** (sur notre passage) rapporte les propos que nous disons dans la haggada de pessa'h, extraits du verset suivant (Dévarim, chapitre 26, verset 5) : « *L'Araméen voulait faire aller mon père à sa perte* » sur quoi **Rachi** commente : « *Il rappelle ici les bontés d'Hachem : « L'Araméen voulait faire aller mon père à sa perte » – Lavane voulait déraciner la totalité d'Israël lorsqu'il a poursuivi Yaakov. Et puisqu'il a eu l'intention de le faire, Hachem le lui a porté à son compte comme s'il l'avait fait effectivement. Car Hakadoch Baroukh Hou porte à leur compte les intentions des idolâtres comme s'ils les avaient mises à exécution.* »

De nombreux commentaires de nos sages tentent d'expliquer cette différence entre les bné-Israël et les idolâtres. Pourquoi l'intention négative est-elle ignorée lorsqu'il s'agit d'un juif tandis qu'elle est jugée

concrète pour les goyim.

Le **Chaa'ré Aaron** apporte au nom de **Rav Desler** une réflexion interessante sur le sujet. Nos maîtres enseignent que tout est entre les mains du ciel, si ce n'est la crainte d'Hachem. En somme, l'homme n'est pas le maître de ce qui se passe dans le monde. Seul Hachem est décisionnaire et Il gère l'ensemble de Son œuvre. Il n'existe qu'un seul compartiment de la création qu'Hachem a confié à l'homme, il s'agit du libre-arbitre. Le Maître du monde a confié cet élément à l'homme, pour que ce dernier le lui rende. C'est pourquoi, la torah intervient au travers de mitsvot, positives ou négatives. Leur pratique s'oppose souvent à notre désir premier. Notre travail est d'annuler notre volonté personnelle pour se soumettre à ces injonctions. De la sorte, notre pensée bien que libre, devient l'expression d'une volonté extérieure, de celle d'Hachem. Nous n'agissons pas d'après ce que nous choisissons mais d'après ce qu'Il souhaite nous voir accomplir. En ce sens, nous nous privons volontairement de la liberté qu'Il nous a offerte, pour la lui restituer. Nous parvenons ainsi à sanctifier le libre-arbitre qui devient alors un choix divin. Cet état des choses, lorsqu'il arrive à son paroxysme rend l'homme incapable d'agir contre la volonté d'Hachem bien qu'il soit libre de le faire. Cela explique les paroles de Moshé à la veille de sa mort (Dévarim, chapitre 31, verset 2) : « *je ne puis plus sortir et venir* » sur quoi **Rachi** dit : « *J'aurais pu penser que sa force eût faibli. Aussi est-il écrit : « ... son œil n'avait pas faibli, et son humidité n'avait pas fui » (infra 34, 7). Que veut dire alors : « Je ne puis plus sortir et venir » ? Je n'en ai plus la permission, car le pouvoir m'a été retiré et donné à Yehochou'a.* » Le fait d'avoir reçu un ordre divin n'empêche pas un homme d'agir, c'est la base même du libre-arbitre. Seulement, pour Moshé qui se sanctifie intégralement pour Hachem, cela équivaut à la disparition de toute autre possibilité. Si Hachem ordonne il n'existe alors rien d'autre à envisager.

À l'inverse, dans notre cas, Lavane se présente comme celui qui refuse d'annuler sa volonté face à Hachem. C'est pourquoi, il dira (chapitre 31, verset 29) : « *Il serait au pouvoir de ma main de vous faire du mal; mais le Dieu de votre père, cette nuit, m'a parlé ainsi: 'Garde toi d'interpeller Jacob, soit en bien, soit en mal.'* » Cette formulation est très indicatrice. Lavane se trouve lui aussi bloqué, mais il refuse de l'admettre. Il clame sa toute puissance, mais n'agit pas. Cela se comprend au vu de notre propos. Lavane est celui qui refuse d'abdiquer face à Hachem. Dès lors pourquoi ne transgresse t-il pas ? Tout simplement parce qu'Hachem lui en a retiré la possibilité. Pour protéger Yaakov, Hakadoch Baroukh Hou prive Lavane du pouvoir d'agir. C'est en cela que nous comprenons la différence entre les bné-Israël et les goyim. Lorsqu'un juif désir agir en mal mais ne le fait pas, alors à l'évidence il n'a rien fait de mal et ne peut être réprimander. Par contre, dans un cas comme celui de Lavane, il ne s'agit pas d'une personne qui se ravise, ou regrette ses pensées destructrices. Au contraire, il les exprime car elles incarnent sa volonté profonde. Seulement, il n'est pas en mesure de les mettre en pratique grâce à l'intervention divine. Cela témoigne qu'en l'absence de la grâce qu'Hachem nous accorde, Lavane aurait bel et bien mis son plan à exécution. De fait, sa pensée est jugée comme un acte, car s'il avait pu, il ne s'en serait pas priver.

Ra'hel connait son père et sait combien il est éloigné de cette vérité, combien il est axé sur lui-même. C'est pourquoi, elle va tenter de le sortir de cet égocentrisme et de lui ouvrir les yeux. C'est l'objectif visé par la prise des Térafim. Nos sages enseignent que l'idolâtrie empêche l'expression de la chékhina. Par exemple, lorsque Moshé voulait s'adresser à Hachem depuis l'Égypte, il devait au préalable s'éloigner de l'idolâtrie environnante. À ce titre, Ra'hel s'empare des Térafim mais ne les détruit surtout pas. Ainsi, elle « empêche » la présence divine de les encadrer. Cependant, un juste comme Yaakov n'est pas en danger, Hachem lui accorde sa protection en tout temps. C'est pourquoi, son attitude « contraint » le Maître du monde à protéger Yaakov par un autre moyen, sans intervenir directement en sa présence. Le **Mechekh 'Hokhma** explique qu'elle espérait qu'Hachem s'adresse à Lavane. C'est à l'évidence la raison qui conduira à l'échange avec ce mécréant. Bien-sûr, le Créateur disposait d'une infinité d'autres possibilités pour protéger Yaakov, seulement, le désir de Ra'hel de faire gouter à son père la connaissance du divin se présente devant le

Maître du monde comme une requête, une supplication qu'Il consent à exaucer. Hakadoch Baroukh Hou s'adresse à Lavane pour faire plaisir à sa fille ! Par cela, Ra'hel espère faire découvrir la vérité à son père bien que cela soit finalement un échec qui va provoquer sa mort.

En effet, nous nous demandions pourquoi son attitude, bien que noble, se concrétise par son décès. Pourquoi l'accomplissement de la mitsvah ne la protège pas ?

La raison est maintenant évidente. Puisque la présence d'idolâtrie repousse la présence divine, alors l'effet protecteur des mitsvot disparaît, Hachem n'est plus « présent » pour empêcher Yaakov de prononcer la sentence et Ra'hel se voit atteinte par les mots de son mari.

Ce développement nous permet de tirer une grande leçon de vie. Bien trop souvent, les gens expriment leur manque d'émounah par l'absence de miracle. « Si j'avais vu les dix plaies ou encore l'ouverture de la mer alors moi aussi je serais pratiquant » clament certains. Et pourtant, notre passage nous prouve combien ce genre de raisonnement est faux. Bien qu'ayant eu l'honneur de parler au Maître du monde, Lavane ne change absolument pas. Car en effet, ce ne sont pas les miracles qui provoquent la foi, mais bien évidement la foi qui crée le miraculeux. Hachem ne se manifeste de façon ostensible que lorsque Son intervention ne choque pas. En ce sens deux cas se dégagent. Il peut soit s'agir d'une personne si éloignée qu'elle en devient incapable de ressentir le miracle. Ou alors, à l'inverse, un personne si proche, que le miracle ne l'a surprend plus. À ce niveau, l'existence d'Hachem est si claire aux yeux de la personne en question, que de voir un miracle ou encore de parler avec Dieu n'a plus rien de surprenant.

Yéhi ratsone que nos efforts pour satisfaire la volonté d'Hachem nous conduisent un jour à ne plus être surpris devant la manifestation d'Hachem !

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-nous à l'adresse mail :

yamcheltorah@gmail.com

Association à but cultuel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !